

En vue des prochaines législatives

Début de campagne électorale et difficile choix des candidats



Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4077 - Dimanche 22 janvier 2017 - Prix : 10 DA

Un éboulement met en hors d'usage partiel le CET de Oued Fali

Les déchets d'une quarantaine de communes seront acheminés ailleurs

Page 24

FFS/ Pour la réussite du parti aux législatives



Bouchafaa appelle ses militants à se mobiliser

Page 2

La Turquie change de priorité et donc de politique

Par Mohamed Habili

A peu de jours de la conférence d'Astana, la Turquie fait savoir, certes officiellement mais tout de même par l'intermédiaire d'un haut responsable, que l'exigence de départ de Bachar Al Assad n'étant plus quelque chose de réaliste est purement et simplement abandonnée par elle. A vrai dire, ce n'est là que la moitié d'une nouvelle, car on savait depuis plusieurs mois déjà qu'elle avait changé de cible principale, tout en continuant d'ailleurs d'apporter tout son soutien aux différents groupes modérés de l'opposition syrienne, dont elle héberge les directions, en même temps que plus de deux millions de réfugiés syriens. Ne serait-ce que parce qu'elle a été la première destination des Syriens, fuyant la guerre pour les uns, la répression pour les autres, la Turquie devrait avoir son mot à dire dans la recherche d'une solution politique au terrible conflit qui ravage sa voisine. Forte de ses alliances internationales, dans le monde arabe comme en Occident, mais tout autant des convictions politiques de ses gouvernants, la déterminant à devenir un opposant radical à Bachar Al Assad, elle a cru pendant longtemps que le sort de ce dernier était réglé et que son renversement effectif n'était plus qu'une question de temps. Elle n'a pas été le seul pays, loin de là, dans la région et hors de celle-ci, à agir des années durant dans le même sens qu'elle.

Suite en page 3

Le gouvernement déclare la guerre aux sacs plastiques

7 000 tonnes de sachets noirs saisis



Ph/D. R.

Les rues en sont jonchées, les champs semés, les jardins fleuris. Ils flottent sur les eaux claires des rivières, tapissent le fond de la mer... En un mot, l'Algérie a du mal à se passer des sachets en plastique. Lire page 4

M^{me} Taoussi Khadidja, directrice des Systèmes de management à Sasace

«La responsabilité sociétale est un choix d'éthique auquel il faut croire»

Page 4

Théâtre scolaire

Djamila Mustapha Zeggai contribue à la confection du premier guide arabe

Page 13

FFS/ Pour la réussite du parti aux législatives

Bouchafaa appelle ses militants à se mobiliser

■ S'exprimant à l'ouverture des travaux du conseil de la fédération du FFS de Tizi Ouzou, Abdelmalek Bouchafaa a soutenu que cette participation ne vise nullement à rafler des postes mais à saisir cette occasion pour aller à la rencontre des citoyens et leur faire parvenir ainsi le message du FFS portant projet de consensus national.

Par Hamid M.

Le premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Abdelmalek Bouchafaa, a appelé, hier, ses militants à la



PHOTO: R.

mobilisation générale pour la réussite de la participation du parti aux prochaines législatives. S'exprimant à l'ouverture des travaux du conseil de la fédération du FFS de Tizi Ouzou, Abdelmalek Bouchafaa a soutenu que cette participation ne vise nullement à rafler des postes mais à saisir cette occasion pour aller à la rencontre des citoyens et leur faire parvenir ainsi le mes-

sage du FFS portant projet de consensus national. Comme il a également appelé ses militants à exploiter tous les espaces qu'offrira la campagne électorale pour imposer le discours politique prônant le dialogue, la culture et le respect de l'avis d'autrui. Le premier secrétaire national du FFS est longuement revenu dans son discours sur le combat identitaire, soulignant qu'il n'y

aura d'Algérie sans tamazight et ni tamazight sans l'Algérie, tout en refusant que cette dimension soit instrumentalisée à des fins politiciennes. Abdelmalek Bouchafaa n'a pas manqué d'exprimer le refus de son parti quant à toute folklorisation de tamazight et à la limiter à des traditions dans les arts culinaires en faisant allusion à la récente célébration officielle de Yennayer. Par

la même occasion, il a appelé à l'officialisation de la journée du nouvel an amazigh comme journée fériée et chômée. Revenant sur les émeutes ayant secoué la ville de Béjaïa au début du mois courant, le premier secrétaire national du FFS a appelé à déjouer ce genre de tentatives visant la déstabilisation de la région, tout en tenant pour responsable de ce genre de dérapage le pouvoir à travers sa gestion des affaires de l'État. Abdelmalek Bouchafaa a, dans le même sillage, appelé à la vigilance quant à l'usage des réseaux sociaux qu'utilisent certaines parties pour lancer des rumeurs et des informations tendancieuses visant à semer la haine et la violence parmi les Algériennes et les Algériens. Les derniers intempéries n'ont pas échappé aux critiques du premier responsable du FFS en soutenant que les pouvoirs publics n'ont aucune vision susceptible de prévoir de telles situations pour arrêter les mesures à prendre afin que des populations ne se retrouvent pas isolées par la neige.

H. M.

PROMO

Avec **Brandt** supportez l'Algérie et vivez ses matchs comme si vous y étiez

Participez à notre super Tombola **1000**** cadeaux à Gagner



Offre valable dans tout le réseau de distribution Brandt

(*) Cadeau selon modèle TV acheté et selon stock disponible.
(**) Inscription Tombola sur tombola-brandt.com

Achetez une TV Brandt et repartez avec un kit supporter

T-shirt & Ballon offerts*

Contactez-nous:
023 71 91 91

[f /Brandt.dz](https://www.facebook.com/Brandt.dz)
www.brandt.dz

Brandt

En vue des prochaines législatives

Début de campagne électorale et difficile choix des candidats

■ Les partis politiques sont passés à la vitesse supérieure dans la préparation des législatives en se lançant dans la campagne électorale, outre des réunions marathoniennes pour le choix des candidats, car l'enjeu de la participation est de taille. Les islamistes, quant à eux, passent des alliances.

Par Nacera Chenafi

Le secrétaire général du FLN, Djamel Ould-Abbès, a procédé, hier, à la maison de la culture Ahmed-Aroua de Koléa, à l'installation de la commission chargée de la préparation des élections législatives dans la wilaya de Tipasa. Il s'agit de la seconde opération qu'il chapeaute après celle de Blida, durant la quelle il avait rassuré sur la sélection des candidatures dans la transparence et sur la santé du parti. Avec ces activités successives, le SG du vieux parti entame la campagne électorale du FLN en vue des prochaines élections législatives, deux occasions où il a tenu à adresser un discours devant les militants de son parti. Etaient présents aussi à cette rencontre, des membres du bureau politique, du comité central, mouhafedhs et présidents des commissions de transition du parti de la wilaya de Tipasa, selon un communiqué posté sur le site du FLN. D'autres formations politiques sont passées à la vitesse supérieure dans la préparation des prochaines échéances électorales en attendant la dure mission de collecte des signatures pour les candidats de partis n'ayant pas franchi le seuil de 4% des suffrages des voix lors des précédentes élections. C'est le cas aussi pour les nouveaux partis qui sont à leur première participation aux législatives. Par la suite, il faudrait convaincre les électeurs d'aller voter. Parmi ces partis, il y a celui de Amar Ghoul, Tajamou amel EL jazair (Taj). Ghoul a réuni hier les présidents des commissions de wilaya et de la commune pour les candidatures. Il était question de faire le point sur la préparation des législatives. Dans une déclaration à la Radio nationale, Ghoul est revenu sur la composante des listes électorales de son parti, affirmant que 80% des candidats sont des jeunes, entre hommes et femmes. Le Taj donne aussi de



Phs / D. R.

l'importance au profil et niveau d'instruction des candidats car selon lui, il faut «avoir une bonne image dans la société, avoir de la crédibilité et s'inscrire dans la dynamique du développement de l'Algérie». Il défend que le «Taj est un parti nationaliste», une manière de dire qu'il n'est pas concerné par l'alliance des islamistes. Du côté des partis du courant islamiste, le Mouvement El Islah reste en dehors des discussions entre les formations politiques islamistes et semble décidé à affronter les prochaines élections sans alliance avec ses anciens camarades, à savoir le MSP et le mouvement Ennahdha. Son président, Filali Ghouini, a présidé hier une conférence d'encadrement au profit des militants du bureau de wilaya de son parti, en perspective des prochaines législatives.

A cette occasion, il a lancé un appel à partir de Blida à toutes les formations politiques et toutes les catégories de la société afin de se «concentrer sur la préservation de l'unité et de la stabilité du pays». Selon lui, le «contexte actuel n'est pas propice aux manifestations de rues ou à s'opposer à des décisions quelconques, même s'il s'agit d'un droit légitime», une manière de tacler son ex-colleague à l'Instance de suivi de l'opposition, à savoir Ali Benflis, dont le parti boycotte les prochaines élections. Pour sa part, le président du Front du changement, Abdelmadjid Menasra, a animé hier un meeting au niveau de la wilaya de Boumerdès. Il est à noter que ce parti a signé une alliance avec le MSP. Il participera aux prochaines élections avec des

listes communes en attendant l'intégration totale sous l'appellation de Mouvement de la société pour la paix. Mais il faut s'attendre à une concurrence avec une autre alliance regroupant trois formations islamistes, à savoir le Front de la justice et du développement de Abdallah Djabbah, le Mouvement Ennahda de Mohamed Douibi et, enfin, le Mouvement pour l'édification nationale (El Binaa) d'Ahmed Dane. Ces trois partis du courant islamiste participeront aux prochaines législatives avec des listes «communes» dans les 48 wilayas. Dans une précédente déclaration, le ministre de l'Intérieur avait affirmé que convaincre les citoyens d'aller voter est une responsabilité des partis et non de l'administration.

N. C.

Préparatifs des législatives 2017

Réunion aujourd'hui de l'Instance de surveillance des élections

La Haute instance indépendante de surveillance des élections (HIISE), instituée par la Constitution de février 2016 dans l'objectif de consolider leur crédibilité et veiller en priorité à la transparence de ces dernières, entre en fonction aujourd'hui. Avec la tenue de sa première réunion, en prévision des échéances électorales de 2017, celle-ci intervient après la publication au Journal officiel de deux décrets présidentiels portant nomination des 410 membres devant siéger au sein de l'organisation. A cet effet, il est à noter que le premier décret porte nomination de 205 magistrats proposés par le Conseil supérieur de la magistrature, le second concerne 205 compétences indépendantes choisies parmi la société civile, conformé-

ment aux dispositions de la loi organique relative à la Haute instance. Les compétences indépendantes ont été proposées par un comité ad hoc, institué par ladite loi, et présidé par le président du Conseil national économique et social (Cnes). Elles représentent la société civile à travers l'ensemble des wilayas ainsi que de la communauté nationale à l'étranger. Ce ne sont ni des élus, ni des membres de partis politiques, ni des titulaires de fonctions supérieures de l'Etat. Pour rappel, la nomination des membres de la Haute instance fait suite à la désignation par le chef de l'Etat, en novembre dernier, de M. Abdelwahab Derbal à sa tête. Sa nomination est intervenue suite à une consultation menée par le cabinet de la présidence de la

République, avec l'ensemble des partis politiques agréés. Juriste de formation, M. Derbal avait été élu à l'Assemblée populaire nationale en 1997 au titre du parti Ennahda, puis a exercé successivement les fonctions de ministre chargé des relations avec le Parlement et de conseiller à la présidence de la République. Il a également dirigé le bureau de la Ligue arabe auprès de l'Union européenne à Bruxelles et exercé en tant qu'ambassadeur d'Algérie en Arabie saoudite. Il est à rappeler que cette instance dispose de larges attributions dont celle de demander au parquet la réquisition de la force publique ou de le saisir de faits constatés susceptibles de revêtir un caractère pénal.

Yacine Djadel

LA QUESTION DU JOUR

La Turquie change de priorité et donc de politique

suite de la page Une

Les monarchies du Golfe, à l'exception notable de l'une d'entre elles, ont soutenu tout autant qu'elle, et peut-être davantage à certains égards, la rébellion syrienne, sauf que ce n'était par aucune d'entre elles qu'affluaient armes et combattants. Cette guerre aurait changé de visage, et sans doute n'aurait-elle pas duré aussi longtemps si elle-même n'avait pas laissé ouvertes ses frontières devant les ennemis du régime syrien, quel qu'il ait pu être par ailleurs l'engagement des monarchies arabes aux côtés de la rébellion, eût-il été deux fois plus important que celui qu'elles lui ont effectivement apporté. C'est en cela que le rôle de la Turquie dans ce conflit, dont la dimension régionale outrepassa de loin la dimension interne, est à part, et cela à toutes les étapes de la crise, bien qu'il ne soit pas le même de l'une à l'autre. Mais de même que son attitude en faveur de la rébellion a fait durer la guerre, de même son abandon du primat du départ du président syrien est de nature à hâter la recherche d'une solution politique à la crise. Qu'elle se démarque de l'opposition sur un point essentiel, à la veille même de négociations censées n'aborder que les questions relatives à la généralisation et au respect du cessez-le-feu, laissant théoriquement pour le prochain round du processus de Genève le soin de traiter des questions politiques, et donc de la solution finale, pour le moins n'est pas anodin. Un bon allié de l'opposition aurait attendu une meilleure opportunité pour faire une déclaration d'une telle portée. En fait, la Turquie aurait voulu affaiblir l'opposition qu'elle ne se serait peut-être pas comporté différemment. Cela tient-il à ce que le régime Erdogan entretenant plusieurs calculs à la fois, où se mêlent considérations externes et visées internes, en vient nécessairement à faire des choix et donc des sacrifices, de crainte de perdre sur tous les plans ? Il ne serait pas étonnant que ce soit le cas dans un pays en train de changer de régime, avec tous les risques inhérents à l'entreprise. Après tout, qu'est-ce qui est le plus important pour Erdogan, qu'il change de constitution, et devienne le seul maître à bord, sans que la Turquie n'entre en révolution pour l'en empêcher, ou qu'il fasse tomber le régime syrien, dont il n'a pas toujours été l'ennemi mortel ? Poser la question, c'est y répondre.

M. H.

Le gouvernement déclare la guerre aux sacs plastiques

7 000 tonnes de sachets noirs saisies

■ Les rues en sont jonchées, les champs semés, les jardins fleuris. Ils flottent sur les eaux claires des rivières, tapissent le fond de la mer... En un mot, l'Algérie a du mal à se passer des sachets en plastique.

Par Meriem Benchaouia

Un véritable fléau, dont l'impact négatif sur l'environnement et sur la santé des personnes n'est plus à démontrer. Un symbole de la pollution, dont l'interdiction annoncée à plusieurs reprises n'a jamais été effective. Non seulement les sacs en plastique sont toujours disponibles mais ils sont devenus une bonne source d'enrichissement pour certaines personnes peu scrupuleuses. Il y a donc péril en la demeure. Face au phénomène, qui ne cesse de se propager, les associations pour la protection de l'environnement ne sont pas restées les bras croisés, multi-



PHOTO

pliant les initiatives et les propositions salvatrices. Cependant, malgré les campagnes de sensibilisation menées depuis des années, les citoyens continuent de bafouer les règles de protection de l'environnement. En 2014, un arrêté interministériel (ministères de l'Industrie, du Commerce et de l'Environnement) portant adoption du règlement technique fixant les caractéristiques techniques des sacs plastiques à bretelles a été promulgué et une convention signée entre le ministère de l'Environnement et

l'Association des producteurs des sacs plastiques pour l'application effective des mesures relatives à la production des sacs en plastique destinés à être mis au contact des denrées alimentaires. Des commissions de wilaya ont été dès lors créées pour veiller à l'application de cette convention au niveau des unités de production des sacs en plastique et des commerçants en détail de produits alimentaires. L'opération a permis la saisie de près de 7 100 tonnes de sacs en plastique noirs non conformes aux normes. A cet

effet, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali, est revenu à la charge. Il a affirmé, quant à lui, que des mesures coercitives seront prochainement prises pour faire face à la production et au commerce illégal des sacs plastiques. Le ministre a reconnu l'existence d'une activité illégale de production de sacs plastiques «due à une importation excessive de matériels de production de ces sacs au vu de leurs prix dérisoires». «Des mesures coercitives seront prises en temps opportun», a déclaré le ministre sans plus de précisions, affirmant que cette situation ne pouvait plus durer. M. Ouali a estimé, dans ce sens, que les efforts consentis ne pourraient être «fructueux» qu'à travers l'intensification de la sensibilisation du citoyen et la consécration de «la politique de citoyenneté» en matière d'environnement. Il a rappelé que le secteur de l'Environnement avait initié un plan visant à réduire progressivement l'utilisation des sacs plastiques dans le cadre du programme national pour la gestion intégrée des déchets ménagers, notamment à travers l'élabo-ration d'un arrêté interministériel (Environnement, Commerce Santé). Ce texte a fixé les caractéristiques techniques du sac en plastique destiné à être au contact des denrées alimentaires. Concernant l'activité de récupération, le taux d'avancement des travaux de réalisation de l'unité-pilote de recyclage de sacs en plastique au niveau du centre d'enfouissement technique «Hamici» (wilaya d'Alger) a atteint 98%, ce qui permettra une valorisation annuelle de près de 432 millions de sacs plastiques utilisés. Par ailleurs, M. Ouali a fait savoir que son département examinait la possibilité de remplacer les sacs en plastique par des sacs en papier. Le secteur s'attelle également à accompagner les producteurs locaux dans la production de sacs biodégradables à travers le recours à de nouveaux produits chimiques permettant la dégradation des sacs dans la nature sans atteinte à l'environnement, a-t-il ajouté. Le ministre a fait état, en outre, de correspondances adressées au ministère des Finances pour relancer le recouvrement de taxe auprès des producteurs et importateurs des sacs en plastique, conformément à l'article 53 de la loi de finances 2004, mesure qui n'a pas été appliquée ces dernières années.

M. B.

M^{me} Taoussi Khadidja, directrice des Systèmes de management à Sasace

«La responsabilité sociétale est un choix d'éthique auquel il faut croire»

Entretien réalisé par Lynda Naili

Présente jeudi dernier au séminaire organisé par le Forum des droits de l'Homme et l'environnement portant sur le thème «La responsabilité sociétale et la société civile», M^{me} Khadidja Taoussi, directrice des Systèmes de management de la Société algérienne de sacs enduits (Sasace), est venue témoigner de son expérience de mise en œuvre de la norme Responsabilité sociétale.

Le Jour d'Algérie :
Comment avez-vous adhéré à la norme NA/ISO 26 000 ?

M^{me} Taoussi : Sasace, grâce à la certification de son système de management à travers les normes Qualité ISO 9001 en 2008 et ISO 14001 pour l'Environnement en 2012, en 2013 nous avons été sélectionnés par l'IANOR (Institut algérien de normalisation) dans le cadre du projet RS MENA (responsabilité sociétale pour la région Moyen Orient-Afrique du Nord) (*). Cela, en effet, dénotait de notre prédisposition à mettre en œuvre la norme NA/ISO 26 000. Le diagnostic effectué par l'IANOR a fait ressortir que Sasace avait plus de 50% de cette norme. Une fois sélectionné, l'IANOR nous a accompagné durant deux années, par le biais de ses experts en la norme NA/ISO 26 000 ou plus connue

par la norme de Responsabilité sociétale pour la mise en œuvre du plan d'actions que nous avons établi. Ce qui nous a permis de compléter et d'intégrer la démarche Responsabilité sociétale dans notre système Management devenu depuis ISO 9001, ISO 14001 et ISO 26 000.

Concrètement, comment se traduit la Responsabilité sociétale chez Sasace ?

Nous avons intégré l'ensemble des questions centrales édictées par la norme dans notre politique globale. Ce sont des lignes directrices axées sur la gouvernance de l'entreprise, les droits de l'homme, les relations et conditions de travail, l'environnement, les bonnes pratiques des affaires, les questions relatives aux consommateurs et enfin l'engagement sociétal. Concrètement, en ciblant les parties prenantes les plus influentes, nous avons priorisé le personnel pour l'impliquer totalement dans cette démarche. Ensuite, nous avons revu l'ensemble des valeurs de l'entreprise à tel point que l'élaboration de la charte d'éthique de l'entreprise a été réalisée par les 200 travailleurs représentant l'ensemble du personnel. Des ateliers ont été organisés par groupes où il a été demandé à chacun d'eux quel que soit son degré d'instruction, d'énoncer sa vision de la valeur de l'entreprise. Ensuite les cadres de l'entreprise ont correctement reformulé les avis



pour en faire la Charte d'éthique de Sasace dont les valeurs sont revendiquées par chaque collaborateur. D'autre part, suite au constat de 40% d'analphabétisation au sein du personnel opérationnel, nous avons convaincu le président-directeur général de l'entreprise d'opérer un arrêt de production d'une heure pour gagner le niveau d'instruction du personnel opérationnel. Aussi, nous avons signé une convention avec l'Association algérienne d'alphabetisation Iqraa. Le résultat était surprenant puisque du taux des 40% constatés en 2012, nous sommes passés à 10% actuellement que nous continuons de prendre en charge.

Qu'en est-il de la performance économique ?

Durant les deux années de sa mise en œuvre, une étude économique a été initiée dans ce sens dont le résultat a clairement affiché un gain économique

avéré tant sur le chiffre d'affaires, réduction de coûts et des pertes de rebuts sur les produits. Ce qui indéniablement démontre l'efficacité et la pertinence de la mise en œuvre de cette norme.

Qu'en est-il de l'impact sur l'environnement ?

Sur ce plan, il faut dire que Sasace avait déjà fait un grand pas en avant, en ce sens où en 2008 nous avons mis en place le premier sac oxo biodégradable en Algérie, respectueux de l'environnement dont le cycle de vie est de six mois.

Ce qui est franchement une réponse à la préservation de l'environnement. Depuis, ce processus est devenu un référentiel national pour les entreprises, visant à réguler les pratiques industrielles et à sécuriser le consommateur en matière d'emballage.

Quel a été le coût pour Sasace de mise en œuvre de la norme ISO 26 000 ?

Hormis les dépenses pour l'organisation des ateliers d'information et de formation par rapport à cette norme, pas un sou n'a été dépensé.

Comment résumeriez-vous la réussite de cette norme au sein de Sasace ?

L'adhésion du premier responsable de l'entreprise et celle de l'ensemble du personnel sont les maîtres mots du succès de cette norme d'éthique. Ceci non sans citer la qualité de l'accom-

plissement des experts de l'IANOR. La responsabilité sociétale est un choix d'éthique auquel il faut croire. Son application est facile.

Pouvez-vous faire une brève présentation de votre entreprise aux lecteurs du Jour d'Algérie ?

Sasace est une PME de droit algérien constituée en SPA. Elle est installée à Bou Smail, dans la wilaya de Tipaza. Forte par ses 200 collaborateurs, Sasace fabrique des sacs d'emballage tissés enduits en polypropylène oxo dégradable, destinés aux matériaux de construction tels que le ciment, le plâtre et la chaux.

(*): RS MENA : Un programme régional d'accompagnement piloté par l'Organisation internationale de normalisation ISO en collaboration avec l'Agence suédoise de développement international, qui s'était étalé sur la période 2011-2015. L'objectif était la mise en œuvre de la norme ISO 26 000 relative à la responsabilité sociétale qui initialement a été instituée en novembre 2010.

Conduite par l'IANOR, la première étape d'implémentation de cette norme, désormais devenue norme algérienne NA/26000, a concerné à l'époque Cosider-travaux publics, Naftal branche carburant, Condor, NCA Rouiba, CTP, Sonatrach et enfin Sasace.

L. N.

Selon l'ONS

La croissance du PIB ralentit

■ La croissance du PIB global de l'Algérie a enregistré une baisse de 0,5 point au troisième trimestre 2016 par rapport à la même période de 2015, alors que le secteur des hydrocarbures a connu une hausse record, selon l'ONS.

Par Salem K.

La croissance globale a été de 3% au 3^e trimestre de l'année écoulée contre 3,5% au même trimestre de l'année 2015, précise l'Office national des statistiques (ONS). Cette croissance a été tirée par le secteur des hydrocarbures qui a enregistré une performance de 7,7% (contre une croissance négative de 1,4% au 3^e trimestre 2015). A l'inverse, le PIB hors hydrocarbures a connu une décélération avec un «timide» taux de croissance de 2,3% (contre 5,4%). Quant à la croissance du PIB hors agriculture, elle a été de 2,7% (contre 3%). Par ailleurs, il est constaté que la Production intérieure brute, qui est un indicateur rattaché à la sphère réelle, a enregistré une croissance de 4,4% (contre 3,3%). Par secteur d'activité, la croissance du PIB a été de 5,2% pour le BTPH (contre 4,9% au 3^e trimestre 2015) grâce essentiellement aux services et travaux publics pétroliers (croissance de 7,8% contre 2,9%) dans le sillage de l'agriculture, la sylviculture et pêche (contre 7,2%), de 3,9% pour les services marchands (contre 5%), de 2,8% pour les industries (contre 4,5%), de 7,7% pour les hydrocarbures (contre -1,4%), tandis que les services



Ph. > D. R.

non marchands ont enregistré une croissance négative de 3,8% (contre +4,1%). Les services marchands se composent des transports et communications (croissance de 3,6% contre 5,9%), du commerce (croissance de 4,5% contre 4,2%), des hôtels-café-restaurants (-1,2% contre +4,6%), des services fournis aux entreprises (5,4% contre 2,9%) ainsi que les services fournis aux ménages (2,2% contre 8,7%). Ce léger recul

d'activité dans les services marchands est lié à la tendance de la croissance globale et sectorielle d'une part et à la baisse des importations des marchandises, explique l'ONS. Quant aux services non marchands, ils rassemblent les services financiers (croissance de 5,6% contre 4,4%), les affaires immobilières (4,5% contre 5,3%) et les activités de l'administration publique (-4,5% contre +5,3%). Dans le secteur industriel, les branches

qui ont enregistré une croissance négative sont les industries sidérurgiques, métalliques, mécaniques, électriques et électroniques — ISMME — (-0,7%), les textiles (-0,3%) et les industries diverses (-10,2%). En 2015, la croissance du PIB global s'était établie à 3,8%, soit le même taux sur lequel avait tablé la loi de finances complémentaire 2015, tandis que le FMI avait prédit une croissance de 3,7%.

S. K./APS

Céréales

La facture d'importation de l'Oaïc en baisse de plus de 26%

La facture d'importations de céréales par l'Office algérien interprofessionnel de céréales (Oaïc) a baissé de plus de 26% en 2016 par rapport à l'année précédente, a indiqué le directeur général de cet opérateur public, Mohammed Belabdi. Principal importateur de céréales en Algérie, notamment de blés et d'orge, l'Oaïc a importé pour 1,704 milliard de dollars en 2016 contre 2,310 milliards de dollars en 2015, soit une baisse de 26,23%, a détaillé M. Belabdi. La facture de blé dur s'est établie à 443 millions de dollars en 2016, contre 662 millions usd un an

avant. Les achats de blé tendre sont, quant à eux, passés à 1,123 milliard de dollars en 2016 contre 1,49 milliard usd en 2015, alors que la facture de l'orge s'est établie à 138 millions de dollars contre 149 millions usd en 2015. M. Belabdi explique cette baisse par le fait que l'office est arrivé à constituer un stock stratégique important qui lui a permis d'opérer des achats sur le marché international uniquement lorsque les cours sont avantageux comme ce fut le cas en été dernier. Cette baisse est due aussi aux investissements engagés par l'Oaïc dans

les moyens de transport et de logistique, lui permettant ainsi de maîtriser la rade des navires et, par ricochet, de profiter des opportunités qu'offre le marché extérieur en terme de cours. «L'office a investi dans le renforcement de son matériel roulant à travers l'acquisition des camions fabriqués par l'usine Mercedes de Tiaret en vue d'accélérer l'opération de débarquement et de transport des céréales, ce qui s'est traduit par une réduction de 70% du temps d'attente des navires», a révélé M. Belabdi. Au niveau des ports, l'Oaïc a également dégagé une

enveloppe d'un milliard de dinars pour l'installation de pompes à grains et des portiques afin d'améliorer l'opération de débarquement des navires céréaliers. En outre, la réalisation, en cours, du programme de 39 silos métalliques et en béton devrait aider l'office à augmenter graduellement ses capacités de stockage et à réduire davantage sa facture d'importation, a souligné le même responsable.

Safia T.

Pétrole

Le Brent termine la semaine en hausse à plus de 55 dollars

Les prix du pétrole progressaient en fin d'échanges européens et retrouvaient leur niveau du début de la semaine, les marchés essayant de trouver une direction alors que certains pays producteurs appliquent l'accord de limitation. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mars valait 55,48 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE), en hausse de 1,32 dollar par rapport à la clôture de jeudi. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de février, dont c'est le dernier jour de cotation, gagnait 1,26 dollar à 52,63 dollars.

Après deux jours de recul, les cours de l'or noir remontaient. «Les prix évitent tout juste une deuxième semaine de baisse. Une hausse plus forte que prévu des réserves de brut des Etats-Unis semble suggérer que malgré tous les efforts de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), les producteurs de pétrole de schiste américains sont déjà prêts à prendre le relais», a commenté un analyste. L'Opep et ses partenaires ont annoncé fin 2016 un accord pour limiter leur production, espérant ainsi rééquilibrer le marché mondial, alors qu'une surabondance de l'offre a fait s'écrouler les cours depuis

l'été 2014. Les prix sont remontés au dessus des 50 dollars après l'annonce des limitations, ce qui permet de nombreux producteurs américains, qui ne sont pas tenus par l'accord, de reprendre leurs coûteuses extractions de pétrole de schiste. «Selon les premières indications, nous nous attendons à ce que les pays tenus par l'accord tiennent leur promesse, comme ils l'avaient fait en 2009», ont estimé des analystes. Un comité de surveillance se réunira ce week-end à Vienne pour vérifier que les pays engagés se tiennent à leurs promesses de limitation.

A. C./Agences

Changes

L'euro progresse face au dollar

L'EURO progressait légèrement face au dollar dans un marché hésitant alors que se tenait la cérémonie d'investiture de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis. L'euro valait 1,0681 dollar contre 1,0665 dollar jeudi soir. La monnaie européenne montait également face à la monnaie nippone à 122,85 yens pour un euro contre 122,47 yens la veille. Le billet vert aussi gagnait du terrain face à la devise japonaise à 115,01 yens pour un dollar contre 114,84 yens jeudi. Le couple euro-dollar oscillait ainsi vendredi faiblement autour de son point d'équilibre. La relative stabilisation du dollar depuis le début des échanges en Asie «met en lumière la nature agitée de la trajectoire des prix avant l'investiture du président élu Donald Trump ce vendredi», les incertitudes élevées sur la politique qu'il mettra en place alimentant la volatilité du dollar, a observé un analyste.

Le 45^e président des Etats-Unis, Donald Trump, doit prononcer un discours après avoir prêté officiellement serment vendredi. «Les investisseurs espèrent que son discours présentera de façon exhaustive et écrite à l'avance ses projets politiques pour les quatre années à venir

(notamment sur les dépenses d'infrastructure et les réformes fiscales) et ne sera pas un exercice d'improvisation», ont commenté des analystes. L'euro avait de son côté quelque peu souffert jeudi de commentaires jugés prudents du président de la Banque centrale européenne (BCE), Mario Draghi, suite à l'annonce sans surprise d'un maintien en l'état de sa politique monétaire accommodante. M. Draghi a prévenu que son institution n'en était «pas encore» à envisager d'abandonner ses taux bas et ses rachats d'actifs, des mesures de soutien à l'économie qui diluent de fait la valeur de l'euro. Il a aussi insisté sur le fait que la récente accélération de l'inflation était due à une hausse des prix de l'énergie et non à une tendance d'accélération de l'inflation sous-jacente. De son côté, la livre britannique se trouvait un peu sous pression suite à l'annonce d'une baisse bien plus forte qu'attendu des ventes au détail au Royaume-Uni en décembre, avec un recul de 1,9% sur un mois.

R. E.

Tébessa

Plusieurs projets d'investissement pour promouvoir le secteur du tourisme

■ Le secteur du tourisme dans la wilaya de Tébessa a été renforcé par plusieurs projets d'investissement lancés avec l'objectif de promouvoir un secteur porteur d'emplois et de richesse, a-t-on appris du directeur du tourisme et de l'industrie artisanale.



Par Hatem D.

Il s'agit de l'aménagement de trois parcours touristiques dans plusieurs communes de la wilaya ainsi que la réalisation d'une deuxième maison dédiée à l'artisanat dans la commune de Cheria avec divers espaces d'expositions de produits artisanaux, a précisé Kamel Tighza. Le programme de promotion du secteur du tourisme dans l'antique Theveste englobe également la réalisation de plusieurs infra-

structures hôtelières, l'encouragement à l'ouverture des agences touristiques et des lieux de loisirs, a-t-on encore ajouté. L'aménagement des parcours touristiques concerne un premier parcours «purement archéologique» au chef-lieu de wilaya, allant du siège de la commune à l'arc Caracalla en passant par la place Carnot, en plein cœur du centre-ville et le temple de Minerve, la Basilique, bab Chahla, jusqu'au mur byzantin, sur un itinéraire chargé d'histoire, a ajouté le responsable. Il a,

dans le même contexte, souligné que cette initiative permettra de relancer le tourisme culturel, évoquant la richesse du patrimoine archéologique de la wilaya de Tébessa qui remonte à plusieurs époques historiques, notamment romaine, byzantine, musulmane. Le second parcours, consacré aux sites naturels, traversera plusieurs zones montagneuses où la beauté des paysages est prédominante, a détaillé M. Tighza, qui a dévoué que ce sentier s'étendra sur plusieurs localités et communes, à

savoir Hammamet, Fedj Gaagaa, Bir Mokkadem, Tlidge, Gastel ainsi que le site énergétique de la commune d'El Houidjbet. S'agissant du troisième parcours touristique, le responsable a souligné que celui-ci était dédié au désert, proposant une virée dans la commune de Bir el-Ater, en passant par Djbel Onk, les oasis de Negrine, les huileries traditionnelles de Ferkane. M. Tighza a rappelé qu'une opération d'aménagement de l'environnement immédiat du site archéologique Gastel a été effectuée, soulignant que plusieurs espaces de détente ont été créés autour du site à côté de la réfection de l'éclairage et l'ouverture d'un accès au site pour une enveloppe financière de 35 millions de dinars. Le secteur du tourisme dans la wilaya de Tébessa a également bénéficié de 21 projets de réalisation d'hôtels touristiques, annonce M. Tigza, qui a fait savoir qu'en plus des 17 hôtels que compte cette wilaya, les nouvelles infrastructures hôtelières vont augmenter à 2 000 lits la capacité d'accueil à l'horizon 2018. Les demandes d'investissement touristique approuvées ont atteint 67 projets, répartis sur la réalisation des parcs d'attraction, des parcs aquatiques et d'hôtels de 3 à 5 étoiles, selon le directeur du secteur.

H. D./APS

Ouargla

44 périmètres créés dans la daïra de N'goussa

Quarante-quatre périmètres agricoles ont été créés dans la daïra de N'goussa (Ouargla) dans le cadre de la promotion de l'investissement agricole, a-t-on appris auprès de la subdivision agricole de cette collectivité. Créés depuis 2011 à ce jour, ces périmètres couvrent une superficie globale de 76 241 hectares (ha), parmi lesquels 30 044 ha ont été attribués à 385 investisseurs, dont 344 ont bénéficié des certificats d'éligibilité et 125 autres de titres de concession agricole, a précisé la même source. Onze périmètres agricoles, d'une surface de 1 412 ha, ont été rete-

nus au profit des jeunes promoteurs. Des parcelles ont ainsi été attribuées à 882 jeunes, dont 601 ont reçu des titres d'éligibilité ayant permis à 189 jeunes de bénéficier de leurs titres de concession agricole, selon la même source. Coiffant trois localités, N'goussa, El-Bour et Afrane, la daïra de N'goussa (25 km à l'ouest de Ouargla), dispose de surfaces agricoles lui conférant une vocation agricole et la prédisposant à figurer parmi les régions productrices. Selon les statistiques des services agricoles, cette daïra a enregistré, lors de la dernière saison agricole, une production de

79 373 quintaux de dattes, pour un effectif de 177 313 palmiers, dont 138 373 productifs. A cette production, vient s'ajouter une récolte de 172 101 qx de produits maraîchers, dont 25 305 qx de pomme de terre cultivée sur une surface de 591 ha réservée aux cultures maraîchères. La daïra de N'goussa a enregistré, à la faveur des programmes de développement agricole et de l'élevage, un accroissement de son cheptel à plus de 50 000 têtes, dont 16 783 ovins, 26 020 caprins et 7 022 camélidés, selon la même source.

Lydia O.

Batna / Commune de Boumia

Plus de 215 foyers raccordés au réseau de gaz naturel

Plus de 217 foyers de la commune de Boumia, dans la daïra d'El Madher, à l'est de Batna, ont été raccordés au réseau de gaz naturel. La cérémonie de raccordement de ces foyers à cette énergie vitale a été présidée par le chef de l'exécutif local, Mohamed Salamani, et s'est déroulée dans une ambiance festive sous la neige qui continue de tomber sur la région

depuis plus de 72 heures. Les habitants bénéficiaires ont particulièrement exprimé leur satisfaction quant à la concrétisation de cette opération dans une conjoncture caractérisée par un froid glacial qui sévit dans la région. Inscrit dans le cadre de la concrétisation du programme quinquennal 2010-2014, le projet de raccordement de 217 familles a nécessité la mobilisation d'un

budget de 205,5 millions de dinars, a souligné le directeur adjoint de la direction de l'énergie, Alaoua Djari, précisant que le coût de raccordement de chaque foyer a été estimé à 949,200 dinars. Le réseau de distribution de gaz naturel, qui s'étend sur 29,187 km, a nécessité une enveloppe financière de l'ordre de 156,3 millions de dinars, alors que le coût de réali-

sation du réseau de transport de cette matière vitale a atteint 49,5 millions DA, a-t-on indiqué de même source. Le chef de l'exécutif local s'est rendu également dans les communes de la daïra d'El Madher, où il a assisté à la cérémonie de célébration du cinquantième anniversaire de la naissance de la collectivité locale.

Samia H./APS

Sidi Bel-Abbès

Extension de la superficie réservée à l'oléiculture

LA SUPERFICIE réservée à l'oléiculture a connu, dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, une nette hausse l'année dernière dépassant les 11 000 hectares, a-t-on appris de la direction des services agricoles (DSA). Cette filière a connu une évolution notable dans les dernières années, marquée l'an dernier par une extension de la superficie réservée à l'oléiculture de l'ordre de 1 000 ha, a-t-on indiqué. Sur ce nombre, plus de 6 000 ha sont productifs avec une production prévue de 215 000 quintaux lors de la campagne de cueillette en cours et où ont été récoltés à ce jour 192 000 qx sur 5 000 ha. Une production de 142 000 qx d'olive de table a été récoltée et de 50 000 qx d'olive destinée à la transformation pour la production de 6 000 hectolitres d'huile d'olive. Pour renforcer la filière oléicole, l'Institut technologique de l'arboriculture fruitière a exposé un projet de vente d'oliviers de variétés nouvelles à des prix variant entre 80 et 90 DA l'arbre, a-t-on indiqué à la DSA qui a souligné que l'institut assure le suivi technique de ces variétés même après la production. Les agriculteurs de cette filière peuvent bénéficier des crédits octroyés par l'Etat pour renforcer le secteur agricole, à l'instar du crédit «Tahadi» et du soutien à l'irrigation agricole pour les doter en moyens d'irrigation d'appoint nécessaire à cette culture. F. T.

Laghouat

Deux nouvelles gares routières bientôt en service

LE SECTEUR des transports de la wilaya de Laghouat a été renforcé par deux nouvelles gares routières d'un investissement de 1,1 milliard DA, qui entreront bientôt en service, a-t-on appris auprès de la direction des transports. Le premier projet, implanté au chef-lieu de wilaya, d'une capacité de 1,2 million passagers/an, est à un taux de réalisation avancé et devra être livré avant le mois d'avril prochain, a précisé la même source. Une structure similaire, d'une capacité d'accueil annuelle de plus de 500 000 passagers/an, vient d'être réceptionnée dans la commune d'Aflou, a-t-on ajouté. Les dossiers de ces gares routières seront prochainement soulevés à la commission spécialisée du ministère des Travaux publics et des Transports pour entreprendre les mesures préalables à leur mise en service. Le secteur des transports dans la wilaya de Laghouat s'est vu accorder une série de projets, dont un projet de ligne ferroviaire reliant Laghouat à des wilayas voisines. R.R.

Libye

12 blessés, dont un ex-ministre, dans un attentat à Benghazi

■ L'explosion d'une voiture piégée aux abords d'une mosquée de Benghazi a blessé douze personnes vendredi. Parmi les victimes figure l'ancien ministre de l'Intérieur, Achour Chwayel.



Ph : DR

Par Lamia O.

L'explosion a été provoquée par une voiture piégée placée en ce jour de la grande prière hebdomadaire près de la Mosquée d'Abou Houraira, dans le quartier central d'Al-Majouri, selon une source au sein des services de sécurité à Benghazi, ville située à 1 000 km à l'est de Tripoli. Selon des sources médicales et sécuritaires, les douze blessés ont été

transportés à l'hôpital Al-Jala de Benghazi. Parmi les victimes, on dénombre deux blessés graves, mais aussi l'ancien ministre de l'Intérieur, Achour Chwayel, membre du gouvernement d'Ali Zeidan, et son fils.

Benghazi, une ville transformée en champ de bataille

La Libye est plongée dans le chaos depuis la chute de Mouammar Kaddafi, renversé et

tué en 2011 à la suite d'une rébellion soutenue par une intervention militaire menée par la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis. Benghazi, qui a été un bastion de la révolution libyenne, est depuis devenue un fief pour des groupes jihadistes et a été particulièrement touchée par la vague de violences qui a suivi la chute de Kaddafi, notamment par des attentats suicide et à la voiture piégée. La ville est également le théâtre depuis plus de deux ans de combats quasi

quotidiens entre les forces du maréchal controversé Khalifa Haftar et des milices islamistes, que les premières tentent de chasser de Benghazi. L'ANL (Armée nationale libyenne, le nom donné aux forces d'Haftar) a dernièrement remporté plusieurs victoires déterminantes à Benghazi.

La Russie joue un rôle croissant

Fort de son retour en force dans le monde arabe à la faveur de la crise syrienne, la Russie joue un rôle croissant en Libye et affiche ostensiblement son soutien au général Khalifa Haftar, l'homme fort de la Cyrénaïque (est du pays), opposé au gouvernement de Tripoli, reconnu par la communauté internationale et l'ONU. Khalifa Haftar, qui s'est autoproclamé maréchal, a ainsi été invité le 11 janvier à visiter le porte-avions russe Amiral Kouznetsov, au large de Tobrouk, alors que le navire était sur la route du retour de Syrie vers la Russie. Casquette militaire vissée sur la tête, le Libyen a eu droit à tous les honneurs : revue des troupes, hymnes nationaux et entretien par vidéoconférence avec le ministre de la défense russe, Sergueï Choïgou. Officiellement, il s'agissait d'un échange sur la «*lutte contre le terrorisme*». Officieusement, Khalifa Haftar presse les Russes de lui livrer des armes.

L. O./Agences

Tunisie

Marzouk : «Le Front du salut n'est pas tenu d'unifier les positions»

LE SECRÉTAIRE général du mouvement Machrou Tounes, Mohsen Marzouk, a affirmé que «le Front du salut» n'a pas été créé pour unifier les positions ou pour avoir un parti unifié. Le Front a, plutôt, pour vocation, de coordonner entre les partis qui le composent, a-t-il tenu à préciser. En marge de sa visite à Zarzis, Mohsen Marzouk a ajouté que chaque parti est tenu de respecter l'acte constitutif du front, précisant toutefois que ses composantes ont la liberté de défendre leur propre position. Le document de travail du nouveau front, a indiqué le secrétaire général de Machrou Tounes, sera prêt dans les jours qui viennent. Il comporte, notamment, la vision du front sur les moyens de rétablir l'équilibre politique sur la scène nationale et en matière de lutte contre le terrorisme. Les membres du Front, insistent, dans le cadre de ce document, sur la coordination entre les groupes parlementaires et la préparation conjointe des élections municipales. Sur un autre plan, Mohsen Marzouk a affirmé que le parti de l'unité populaire et «Tunisie verte» ont rejoint le front et que de nouvelles adhésions sont attendues. «Le Front du salut» regroupe l'Union patriotique libre (UPL), Machrou Tounes, le Parti du travail patriotique et démocratique, le Parti socialiste et les membres de «l'instance dirigeante» de Nidaa Tounes. Le président du Parti socialiste, Mohamed Kilani, avait déclaré jeudi dernier, lors d'une conférence de presse, qu'une cérémonie de signature de l'acte constitutif du front aura lieu le 29 janvier.

L'Italie promet d'apporter tout son soutien

Le ministre italien des Affaires étrangères, Angelino Alfano, a réaffirmé l'engagement de son pays à apporter toute l'aide nécessaire à la Tunisie, afin de lui permettre de préserver sa démocratie. «*Votre démocratie est un précieux trésor qu'il faut protéger*», a-t-il déclaré à l'issue de son entretien, au palais de Carthage, avec le président de la République, Béji Caid Essebsi, rapporté l'agence TAP. «*La Tunisie mène un double combat : un combat pour préserver sa démocratie naissante et une lutte acharnée contre le terrorisme qui représente une menace pour sa transition démocratique*», a-t-il indiqué, soulignant l'intention de l'Italie de raffermir ses relations d'amitié avec la Tunisie. «*L'intention première de l'Italie est de raffermir ses liens d'amitié avec la Tunisie, car l'amitié est la base de toute coopération*», a-t-il précisé à quelques semaines de la visite d'Etat du président de la République en Italie. Béji Caid Essebsi, effectuera les 8 et 9 février 2017 une visite d'Etat à Rome. R. M.

Sahara occidental

La paix fragile est «au bord de l'effondrement», avertit le New York Times

Le processus de paix au Sahara occidental est aujourd'hui sur le point de l'effondrement, fragilisé par les obstacles dressés par le Maroc à la tenue d'un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui, a écrit récemment le quotidien américain *New York Times*. «*L'architecture fragile de la paix au Sahara occidental est aujourd'hui au bord de l'effondrement. Le cessez-le-feu de 1991 a promis au peuple du Sahara occidental un référendum d'autodétermination. Plus de 25 ans après, il n'a pas eu lieu*», s'inquiète l'auteur de l'article, intitulé «*la prochaine guerre de l'Afrique du Nord*». «*Les réfugiés nés et grandis en exil battent les tambours de la guerre*», a écrit le journaliste qui s'est rendue dernièrement à El Gargaret et à Tindouf où elle a rencontré le président sahraoui, Brahim Ghali. «*Depuis plus de deux décennies, le Maroc a entravé (la tenue) d'un référendum qui est le principal mandat de la Minurso*», constate la journaliste Hannah Armstrong qui rappelle que le «*rythme du changement s'est accéléré en mars dernier, lorsque le Maroc a expulsé la composante*

civile de la Mission onusienne, en riposte aux propos tenus par l'ancien secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, qui avait, alors, qualifié la présence marocaine au Sahara occidental d'«occupation»». Le Maroc a maintenu sa volonté de saper l'accord de paix au Sahara occidental en violant le cessez-le-feu et en envoyant des forces pour imposer la construction d'une route controversée traversant les territoires sous contrôle du Front Polisario, rappelle encore le quotidien américain. En réalité, ce projet de route devrait renforcer le contrôle par le Maroc du commerce dans cette région en facilitant le déplacement quotidien des centaines de camions de marchandises vers le sud. Le journal rapporte que la situation au Sahara occidental a changé depuis sa dernière visite dans la région, il y a de cela deux années. «*A l'époque, les réfugiés me disaient que la patience était leur arme. Maintenant, ils me disent que leur patience s'est épuisée*». Elle a eu à relever ce changement lors de sa discussion avec le président Ghali qui «*semble s'inquiéter de la situation qui prévaut actuelle-*

ment à El Guegarat», a-t-elle dit. «*Depuis l'expulsion des Casques bleus, les actions du Maroc étaient imprévisibles. Le roi a peut-être sous-estimé les conséquences de cette escalade. Nous avons tout fait pour éviter un scénario de conflit ouvert*», a ajouté Hannah Armstrong en rapportant une partie de son entretien avec le président sahraoui. Hannah Armstrong est revenue sur les efforts déployés par le Front Polisario pour exhorter l'ONU à intervenir après la violation de l'accord de cessez-le-feu dans la zone tampon d'El Guegarat et aussi sur le déploiement des forces sahraouies pour empêcher la réalisation de ce projet. «*En tant que combattants, nous avons fini par perdre patience*», a déclaré le commandant Abdelhay Moy, 70 ans, un des résistants sahraouis rencontrés par Hannah Armstrong à l'ouest de Tifariti. «*La pression pour la guerre a régulièrement augmenté parmi la jeune génération (à) Nous sommes prêts à aller au mur, la guerre nous est imposée*», s'est confié avec regret ce vieux combattant au *New York Times*.

Halim T./APS

Aide d'urgence à l'Afghanistan

L'ONU réclame 550 millions de dollars

■ Les Nations unies à Kaboul ont réclamé, hier, 550 millions de dollars d'assistance internationale pour répondre aux besoins les plus urgents d'un tiers de la population afghane en situation d'urgence et de grande pauvreté.

En 2017, 9,3 millions de personnes auront besoin d'assistance, un «chiffre en hausse de 13% en un an dû au nombre sans précédent de civils déplacés par les combats et les violences, ainsi qu'aux réfugiés afghans de retour du Pakistan et d'Iran dans un pays instable et rongé par la pauvreté», a expliqué, hier à Kaboul, le Bureau de Coordination des Affaires humanitaires de l'ONU (Ocha) lors d'une conférence de presse.

Selon les données officielles, plus de 623 000 Afghans ont été chassés de chez eux en 2016 et «contraints d'abandonner tout ce qu'ils avaient pour trouver refuge ailleurs dans le pays», a insisté



Mark Bowden, coordinateur humanitaire de l'ONU, «le chiffre les plus élevé jamais enregistré», en hausse de 30% sur un an. Simultanément, plus de 600 000 réfugiés afghans au Pakistan et en Iran sont rentrés dans leur pays. Pour 2017, Ocha s'attend à 450 000 nouveaux déplacements dus à l'insécurité ou aux désastres naturels (inondations, glissements de terrain, sécheresse) et à un million de retours supplémentaires des pays voisins.

Ces chiffres ne tiennent pas compte des réfugiés afghans

renvoyés par les gouvernements européens vers un pays considéré comme «l'un des plus dangereux au monde» (selon Ocha), où le conflit qui perdure depuis près de 40 ans continue de causer de très nombreuses pertes civiles. La Mission d'assistance des Nations unies à l'Afghanistan (Manua) doit publier prochainement son rapport annuel. Au troisième trimestre, elle signalait déjà près de 8 500 victimes civiles, dont 2 500 morts, principalement des enfants, après en avoir dénombré plus de 11 000 en 2015. Les provinces du nord-est comme Kunduz, attaquée deux fois par les talibans, et de l'est comme le Nangarhar, ainsi que celle du Helmand dans le sud, ont été le théâtre d'affrontements réguliers entre les forces

gouvernementales soutenues par l'armée américaine (8 400 hommes) et les insurgés, principalement talibans mais aussi d'autres se réclamant du groupe État islamique. Malgré 70 milliards de dollars d'investissement dans les forces de sécurité afghanes, le général John Nicholson qui commande l'opération de l'Otan Resolute Support a reconnu que l'armée afghane ne contrôlait plus que 64% du territoire, contre 72% en 2015. En plus des besoins d'urgence, le Plan de réponse humanitaire élaboré par l'ONU pour 2017 tient compte de la «pauvreté grandissante» à laquelle sont confrontés de nombreux Afghans, «en augmentation depuis 2011 et qui devrait encore s'aggraver en 2017», selon Ocha, compte tenu

du manque d'emplois et de perspectives dans ce pays pourtant sous perfusion internationale depuis 2001. Selon les ambassades occidentales à Kaboul, plus de 70% du budget de l'État afghan est assuré par la communauté internationale. Dans ces conditions, l'assistance humanitaire – alimentation, soins, eau potable – est une «question de survie», insiste Ocha qui estime que 1,6 million d'Afghans souffrent de malnutrition et un million d'enfants de malnutrition sévère. Or, une part difficile à chiffrer de la population afghane est hors de portée, reconnaissent les autorités : ainsi le chef de l'Exécutif, Abdullah Abdullah, a indiqué hier que certaines régions du Pamir (nord-est), dans le massif de l'Hindu Kush, «ne sont accessibles par la route que trois mois par an» en raison de la neige. D'autres sont inaccessibles du fait des combats.

Entre conflit et manque d'infrastructures, femmes et enfants sont les plus pénalisés : la mortalité infantile avant un an touche 73 enfants sur 100 000. Quant à la mortalité maternelle, qui renvoie l'Afghanistan tout en bas du classement, elle est une des pires au monde avec 417 décès pour 100 000 naissances. Soit une Afghane qui meurt toutes les deux heures à cause de sa grossesse ou d'un accouchement compliqué.

États-Unis

Après l'investiture, les anti-Trump en démonstration de force

À l'heure de l'investiture de Donald Trump qui a attiré des centaines de milliers de ses partisans, Washington voit l'inverse se produire hier avec une vaste manifestation d'opposants au nouveau président impulsée par des femmes et relayée par les réseaux sociaux.

Cette «Marche des femmes», qui espère réunir à Washington 200 000 personnes venues de tout le pays, témoigne à elle seule de la fracture de la société américaine.

Les organisatrices annoncent environ 300 «marches sœurs» dans d'autres villes des États-Unis dont New York, Boston, Los Angeles et Seattle, ainsi qu'au-delà des frontières américaines. Des milliers de manifestants, hommes et femmes, ont d'ailleurs ouvert la journée en défilant, sans incident, en Australie et Nouvelle-Zélande hier. Et poètes et écrivains dans une trentaine d'États d'Amérique et plusieurs villes du globe ont eux annoncé des lectures publiques en dénonciation de Donald Trump.

Jamais depuis 40 ans un président des États-Unis n'avait suscité une telle défiance à sa prise de fonctions. Avant même d'avoir achevé ses premières 24 heures à la Maison-Blanche, le

nouveau président républicain va ainsi se retrouver interpellé par de multiples catégories d'Américains d'origines très diverses, mais fédérés par une même inquiétude. Dans son discours d'investiture vendredi au Capitole, Donald Trump a donné le ton de son mandat : résolument populiste, de tendance nationaliste et en rupture implacable avec son prédécesseur, Barack Obama. Son premier décret, signé vendredi soir dans le Bureau ovale à la Maison-Blanche devant les caméras de télévision, s'inscrit dans cette volonté : il ordonne à son administration de libérer autant que possible les acteurs du système de santé des obligations de la réforme du système de santé dite «Obamacare», détestée des conservateurs pour son coût et sa lourdeur. A son agenda, le nouvel homme le plus puissant du monde a seulement rendez-vous hier à 09h30 (14h30 GMT) à la cathédrale nationale de Washington pour un office œcuménique, en présence de religieux chrétiens, mormons, hindous... ainsi que d'un rabbin et d'un imam. Son équipe a donné rendez-vous lundi pour de nouvelles décisions politiques significatives. Les contestataires de la marche d'hier défilèrent à partir

de 10h00 (15h00 GMT) sur le National Mall de la capitale fédérale, la vaste esplanade en face de laquelle le milliardaire a justement été intronisé 45^e président des États-Unis vendredi.

On peut donc s'attendre à des comparaisons en termes de mobilisation, d'autant plus que Donald Trump n'a réussi à rassembler qu'environ un tiers de la foule qui avait acclamé Barack Obama en 2009, selon une estimation d'un expert cité par le *New York Times*. Cette «Marche des femmes», principale manifestation prévue hier, trouve sa genèse dans un simple appel posté sur Facebook qui a fait tache d'huile. Il émane d'une grand-mère, Teresa Shook, avocate à la retraite vivant jusque-là dans un anonymat paisible à Hawaï. Le cinéaste Michael Moore, l'actrice Scarlett Johansson ou la militante des droits civiques Angela Davis sont quelques-unes des célébrités qui s'exprimeront. Les chanteuses Katy Perry et Cher soutiennent cette initiative.

Les organisateurs auront à cœur de se montrer en nombre et dans le calme, après les violences de vendredi dans quelques rues de la capitale, qui ont conduit à l'interpellation de plus de 200 personnes.



Points chauds

Investiture

Par Fouzia Mahmoudi

Vendredi, Donald Trump est devenu le président officiel des États-Unis. Après avoir prêté serment, il a ensuite donné son premier discours présidentiel. Un discours dans lequel il réaffirmait ses promesses de campagne, et surtout sa ligne directrice de l'«Amérique d'abord». Un discours plutôt simpliste et habituel dans de nombreuses contrées, mais qui a choqué au plus haut point de nombreux médias, surtout ceux proches des démocrates. Selon eux, le fait de promettre aux Américains que leur pays se préoccuperait de leur intérêt et non plus de celui d'autres pays lointains a été interprété comme été un discours «fascisant». De nombreux journalistes américains n'ayant d'ailleurs pas hésité à assurer que Donald Trump avait dressé un portrait caricatural d'une Amérique «ravagée» et «assiégée». Pourtant, une foule nombreuse était présente pour applaudir le nouveau dirigeant des États-Unis. Une foule, il est vrai, en grande partie blanche, tout comme l'a été son électorat durant les élections primaires républicaines, puis le jour de l'élection présidentielle du 8 novembre dernier. Les applaudissements éclatent à chaque fois que le président promet «de ramener les emplois» dans le pays, «d'embaucher et d'acheter américain», de «redonner sa grandeur au pays». Pour Trump, l'heure est venue de changer les choses. «Nous obérons à deux règles simples : acheter américain et embaucher américain. Nous chercherons à garder l'amitié et les bonnes grâces des autres pays du monde, mais ils doivent comprendre que chaque pays a le droit de faire passer ses intérêts en premier». Le nouveau président américain a aussi globalement présenté les États-Unis comme un pays qui s'est trop longtemps oublié au profit des autres, non seulement en matière de commerce, mais aussi de politique étrangère. Cette époque est révolue, a-t-il assuré. «Nous avons défendu les frontières d'autres pays tout en refusant de défendre les nôtres. Nous avons dépensé des billions de dollars à l'étranger, alors que l'infrastructure des États-Unis tombait en décrépidité», a-t-il fait valoir. «Nous avons rendu riches d'autres pays, pendant que la richesse, la puissance et la confiance de notre pays se dissipaient à l'horizon». Des paroles qui ont beaucoup été appréciées par de nombreux «simples» Américains, et critiqués, parfois violemment, par certains médias. Reste à savoir si le président pourra et saura mettre en place les mesures qu'il a présentées ce vendredi et surtout s'il en aura les moyens financiers et logistiques. Et si beaucoup se méfient aujourd'hui, il est à rappeler que nombre d'entre eux doutaient et même niaient totalement la possibilité que Donald Trump puisse devenir président, il y a encore moins d'un an. F. M.



Théâtre scolaire

Djamila Mustapha Zeggai contribue à la confection du premier guide arabe

■ La chercheuse algérienne, Djamila Mustapha Zeggai, a contribué à l'élaboration du premier guide arabe du théâtre scolaire, a-t-on appris en marge du 9^e Festival du théâtre arabe.

Par Adéla S.

Dans une déclaration à l'APS, Djamila Mustapha Zeggai qui est aussi directrice de la conférence scientifique du concours de recherche scientifique théâtrale organisé au titre du congrès culturel de ce festival, a indiqué que ce guide, édité par l'Instance arabe du théâtre, est un moyen pédagogique pour enseigner la matière du théâtre à l'école. Ce manuel pédagogique d'enseignement du théâtre concerne tous les cycles scolaires (préscolaire, primaire, moyen et secondaire) en vue de développer le théâtre scolaire, a ajouté la chercheuse qui est aussi présidente du Comité scientifique du Centre universitaire de Tipasa et ex-enseignante au département des arts dramatiques à l'université «Ahmed-



Benbella» d'Oran. M^{me} Zeggai a contribué, dans ce guide, à l'élaboration de la méthodologie d'enseignement du théâtre scolaire aux enfants du préscolaire et du primaire, a-t-elle fait savoir, soulignant qu'elle a été assistée par le spécialiste en pantomime, le Libanais Faik Hammissi et le

professeur Cherifa Moussa des Emirats arabes unis. Édité en 2015, ce guide présente en détails la méthode scientifique d'enseignement du théâtre scolaire au niveau de la crèche et à l'école primaire. La même méthodologie est adoptée pour les autres cycles (moyen et

secondaire) où le contenu est ponctué par une leçon d'initiation en réservant un chapitre à l'évaluation de la leçon et la terminologie du théâtre scolaire qui diffère d'un pays arabe à un autre, en vue d'uniformiser les termes dans ce domaine.

A. S./APS

Institut supérieur arabe de traduction

La traduction en tamazight parmi les projets de l'Isat

La directrice de l'Institut supérieur arabe de traduction (Isat), Inaam Beyoudh, a annoncé mercredi l'ouverture d'un département de traduction en langue amazighe dans le cadre des projets futurs de l'institut, afin d'assurer une formation supérieure en traduction aux diplômés universitaires en tamazight.

Invitée de l'émission «Sidjal oua maana» de Radio Culture, M^{me} Beyoudh a précisé que le projet permettra aux étudiants qui n'ont pas de perspectives après la licence, d'acquiescer une formation de qualité et d'obtenir un diplôme supérieur (Master et doctorat). L'oratrice a indiqué que la formation se fera

de tamazight vers les langues arabe, française et anglaise et inversement. Elle a en outre cité d'autres projets dont celui d'une quatrième langue, l'espagnol, une fois les trois langues maîtrisées, soulignant que des contacts sont en cours avec des universités espagnoles. M^{me} Beyoudh a rappelé que l'Isat s'intéressait également à la langue chinoise même si celle-ci, a-t-elle dit, n'est pas maîtrisée en Algérie. Des contacts sont en cours pour envoyer des étudiants en Chine afin d'apprendre cette langue avant l'ouverture d'un département, a-t-elle indiqué.

Abordant l'édition et la traduction, M^{me} Beyoudh a souligné l'importance du projet

pour la génération montante au regard de son ouverture au monde.

Elle a en outre précisé que malgré les problèmes matériels et quelques difficultés, l'Isat «a pu mener à bien sa mission» en organisant des séminaires et d'autres activités, et à contribuer à l'essor de la traduction au niveau national et arabe. L'Isat s'est engagé à la demande de maisons d'édition, dans la traduction et la révision de certaines traductions. Elle a estimé que la traduction était une opération coûteuse qui exige des efforts même de la part du privé, appelant à la création d'un «fonds de soutien à la traduction».

Racim C.

Lettres

Saint Houellebecq raconté par ses adorateurs

Le «Who's Who» 2017 est sorti. C'est un copieux «Cahier de l'Herne» consacré à Michel Houellebecq. On y croise en vrac Frédéric Beigbeder, Emmanuel Carrère, Yasmina Reza, Jean-Louis Aubert, Iggy Pop, équipés de grands encensoirs pour canoniser le prophète en parka qui, résume ici Michel Onfray, est «probablement le plus grand contemporain de notre époque». Même l'immortescible Bernard-Henri Lévy est de la partie, qui confesse comment, un soir, au Ritz, il a sauvé son «futur ami» du suicide en lui proposant d'écrire un livre avec lui. Il serait peut-être temps d'en finir avec l'idée que le prix Goncourt 2010 est «l'incarnation

du politiquement incorrect», comme il l'expliquait lui-même à Bret Easton Ellis en 1999.

Tout ça est un peu dégoulinant, et émouvant comme un discours de remerciements aux Oscars. Un peu dommage aussi. Est-ce parce que Houellebecq a contrôlé cette grand-messe d'un peu trop près ? On a beau lire, on finit bizarrement par se demander pourquoi et comment l'auteur des «Particules élémentaires» a pu paraître si choquant tout au long de sa carrière. Mais à condition de ranger son mouchoir, en passant sur le paradoxe qu'il y a à se montrer si révérencieux envers un auteur qui a fait profession de l'être si peu, on trouve beaucoup de choses pas-

sionnantes dans ce Dictionnaire amoureux de Michel Houellebecq.

Des témoignages sur ses débuts, par exemple. Pierre Lamalattie, qui l'a bien connu en prépa et à l'Agro, se souvient d'une sorte d'ermite pouvant passer une vie entière à bouquiner et à se nourrir de camemberts». Et Danielle Laurent raconte comment ses premiers vers furent censurés par la Direction des affaires culturelles de la ville de Paris, du temps où il fréquentait le groupe «Echange Poésie».

Certaines analyses méritent aussi un détour. Julian Barnes trouve des mots lumineux pour localiser «le péché de

désespoir» qui imprègne les textes de cet «habile écrivain qui est un moins habile romancier». Agathe Novak-Lechevalier, maître d'œuvre de l'ensemble, explique pourquoi «Soumission» est «un roman délibérément piégé» sans être pour autant, selon elle, «un roman à thèse». L'universitaire Bruno Viard décrit finement comment ce dernier roman convoque un «islam de carton-pâte sauf sur un point, la réhabilitation de la famille», parce que chez Houellebecq «la libération de la femme est la source de tous nos maux». On peut apprécier une œuvre complexe sans forcément traiter son auteur de génie à chaque page.

Grégoire Leménager

Médias francophones publics

Mathieu Gallet élu président

L'EP-DG de Radio France, Mathieu Gallet, a été élu à la présidence des Médias francophones publics (MFP), organisation internationale rassemblant dix grands groupes de radio et télévision francophones, a indiqué vendredi le groupe public français. Mathieu Gallet remplacera Gilles Marchand, qui a pris la tête du service public audiovisuel suisse. Il

prendra ses fonctions le 1^{er} mai. «Nous devons avoir une vision offensive au service du rayonnement de nos cultures francophones et des valeurs que détiennent les médias de service public», a déclaré Mathieu Gallet dans un communiqué. «Aujourd'hui, le numérique rapproche les radios et les télévisions, il gomme les frontières aussi entre les francophones, et

nous permet d'apporter ensemble des réponses à des défis communs», a-t-il souligné. Les MFP ont pour mission de «développer les échanges entre radios et télévisions francophones publiques». Les programmes produits par ses membres touchent chaque jour près de 290 millions de téléspectateurs et auditeurs dans le monde.

T. H.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Galerie Asselah (39, rue Asselah-Hocine, Alger)
Jusqu'au 26 janvier 2017 : Exposition de peinture des artistes peintres Naila Amina Chirane et Khadidja Mehenni, sous le thème «Entre la réalité et l'imagination».

Basilique de Notre Dame d'Afrique :

Jeudi 2 février 2017 à 19h30 : Écume (Échanges culturels en Méditerranée) présente l'ensemble Irini - Chants de culte marial.

Place Centrale de In-Salah : **Jeudi 19 janvier 2017 à 19h :** Concert de Hamid Baroudi.

Maison de la Culture de Tamanrasset
Dimanche 22 janvier 2017 à 19h :

Concert de Hamid Baroudi.

Place Centrale de Djanet
Mercredi 25 janvier 2017 à 19h : Concert de Hamid Baroudi.

Salle Ibn-Zeydoun de Riadh El-feth (El-Madania, Alger)

Jeudi 19 janvier 2017 à 19h : Concert Il était une fois... à Grenade de Lila Borsali
Cinéma Issers (Boumerdès) : **Cycle Fatma-Zohra Zamoum** Jusqu'au 21 janvier : Projection du film *Zhar*

Du 23 au 28 janvier : 2 films : *La pelote de laine* et *Le docker*.
Du 30 janvier au 4 février : 3 films : *Leçon de choses* ; *Renvoi d'appel* et *La corde*.

Galerie Aïcha-Haddad (84, rue Didouche-Mourad, Alger)

Jusqu'au 26 janvier 2017 : Exposition «Mysticisme» de Abderrahmane Bakhti.

Galerie Ezzou'art du Centre commercial & de Loisirs de Bab Ezzouar :

Jusqu'au 27 janvier 2017 : Exposition des artistes plasticiens Fatima Ladjadj et Achab Ouiza sous le thème «Nuances aux femmes».

Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger :

Jusqu'au 31 mars 2017 : Exposition de mangas à l'occasion du 10^e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.

Opéra d'Alger : **25 janvier :** Concert d'Amel Brahimi-Djelloul
À la Baignoire (Square Port-Saïd) :

26 janvier 17h - 19h : Vernissage de l'exposition de photographie «Ça va waka» de Nassim Rouchiche

En présence du photographe Cinémathèque algérienne :

26 janvier 17h - 19h : Thématique «Citoyen du monde» avec les élèves du Lycée International Alexandre Dumas (LIAD)

Centre Les Glycines : **26 janvier 18h - 20h :** Rencontre «Figures et formes de la folie dans les textes algériens» avec Kahina Bouanane

Institut Cervantes : **26 janvier 20h30 - 22h30 :** Rencontre proposée par le Centre Culturel Italien, avec l'écrivain et journaliste Bruno Arpaia, autour de son dernier ouvrage climate fiction *Qualcosa, là fuori* et Giuseppe Cederna, acteur et écrivain.

Intermède musical avec le duo Salim Dada et Redouane Amir.



Coup-franc direct

Le temps de la révolte

Par Mahfoud M.

Certes, la déconfiture de la sélection nationale était attendue, contrairement à ce que voulait nous faire croire le président de la FAF, Raouraoua, qui tentait de gagner encore du temps et nous mentir en disant que l'EN pouvait aller en finale. Evidemment que le football n'est pas tout dans la vie de tous les jours des Algériens et qu'il faut donc relativiser la défaite et l'élimination. Toutefois, cette énième déconvenue doit nous pousser quand même à réfléchir sur une véritable relance de la balle ronde nationale et penser comment se relever avec du travail et encore du travail. La politique de Raouraoua en ramenant une sélection-clé en main, a fait faillite et nul ne peut dire le contraire. Il faudra donc maintenant ne plus compter sur les centres de formation français pour nous former des joueurs qui ont ensuite la grosse tête et pensent qu'on leur doit tout. Une vraie DTN devrait voir le jour avec un véritable plan de travail et des décisions sérieuses à prendre, en commençant par structurer toutes les sélections de jeunes et ensuite chercher des entraîneurs qui soient capables de les encadrer car ils seront l'avenir de notre football qui est aux abois maintenant. La prise de décision ne devrait pas être centralisée chez une seule personne, comme c'est le cas maintenant, il faut qu'il y est un travail collectif et surtout penser à développer le football local, au moins en créant des centres de formation et bâtir de nouveaux stades répondant aux normes internationales.

M. M.

Ligue 2 Mobilis (17^e journée)

Les équipes du bas du tableau se réveillent

LES DEUX derniers du classement général de la Ligue 2 Mobilis de football, le GS Mascara et le RC Arba, ont été les héros de la 17^e journée disputée vendredi, en s'imposant à l'extérieur, alors que le Paradou AC, sans jouer, consolide davantage sa position en tête du classement. Le PAC dont le match face au MC El-Eulma a été reporté en raison du terrain enneigé du stade d'El-Eulma, garde ses neuf points d'avance sur ses poursuivants directs, dont la JSM Béjaïa, battue contre toute attente à domicile, (0-1) par l'avant-dernier du classement, le GC Mascara sur un but de Mohamed Kacem (28), un but qui a assommé les Béjaïouis, incapables de refaire leur retard durant les 60 minutes qui restaient. Même le penalty sifflé en leur faveur à la 90^e minute a été raté par Hadef. La lanterne rouge, le RC Arba, a également surpris en déplacement la JSM Skikda (3-2), se donnant ainsi une véritable bouffée d'oxygène dès l'entame de la phase «retour», privant ainsi les Skikdis de se rapprocher davantage du podium. Bouaicha (2), Djaafri (32), Bahi (72) ont été les bourreaux des «V Noirs», humiliés devant leur public. L'autre prétendant à l'accession, l'USM Blida, s'est contentée d'un nul (0-0), à Ain-Fakroun, rejoignant ainsi la JSMB à la 2^e place. Les gars de la Mitidja ont échappé à la défaite si Tiouli du CRBAF avait transformé son penalty en seconde mi-temps. C'est le CABB Arréridj qui réalise la meilleure opération de cette 17^e journée en battant l'US Biskra (2-0), les buts de Bouamria (9), Madouni (20) ont offert une précieuse victoire qui lui permet de se relancer dans la course à l'accession et partage la place de dauphin avec le duo «JSMB-USMB». En revanche, cette défaite empêche les Biskris de s'installer seuls à la 2^e place. L'AS Khroub, victorieuse de l'ASM Oran (2-1), s'est extirpée quelque peu de la zone rouge tout en enfonçant davantage son adversaire du jour, plus proche que jamais du purgatoire. L'A.Boussaada a battu sèchement le MC Saïda (2-0) grâce à deux buts de Kab (66) et Benyahia (85), qui ont amélioré sensiblement la position de l'ABS au classement général. La dernière rencontre de cette journée aura lieu demain à Chlef entre l'ASO et le WA Boufarik, qui occupent conjointement la 9^e place avec 20 pts.

Résultats et classement :

CRBAF-USMB	0-0
JSMS-RCA	2-3
JSMB- GCM	0-1
ASK-ASMO	2-1
ABS-MCS	2-0
CABBA- USB	2-0
MCEE-PAC	(reporté/terrain enneigé)

Classement	Pts	J
1). Paradou AC	37	16
2). JSM Béjaïa	28	17
-). USM Blida	28	17
3). CAB Bou Arréridj	28	17
4). US Biskra	27	16
6). MC Saïda	23	17
-). JSM Skikda	23	17
8). Amel Boussaâda	22	17
9). ASO Chlef	20	16
-). WA Boufarik	20	16
-). CRB Ain Fekroun	20	17
12). AS Khroub	19	17
13). ASM Oran	18	17
14). GC Mascara	15	17
15). MC El-Eulma	14	16
16). RC Arbaâ	12	17

Alors qu'il a pris l'avion pour la France Raouraoua pense à organiser une AG extraordinaire de la FAF

■ Le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, aurait pris l'avion pour se rendre en France où il devrait subir des examens médicaux, se sentant mal après toute la pression qu'il a endurée lors de ces derniers jours, suite à la débâcle des Verts qui ont fortement hypothéqué leurs chances de qualification pour les quarts de finale de la CAN 2017 qui se déroule au Gabon.

Par Mahfoud M.

En effet, le patron de la fédération qui avait reporté tous ses espoirs dans cette compétition après avoir raté l'autre objectif qui était de se qualifier au Mondial russe de 2018, n'imaginait pas que la sélection allait descendre si bas, ne pouvant pas tenir son statut d'une des meilleures équipes africaines sur le papier de par la composition de l'équipe qui renferme des joueurs évoluant dans les meilleurs clubs européens. Par ailleurs, on croit savoir de sources proches de Raouraoua que ce dernier a indiqué qu'il devrait tenir une AG extraordinaire de la FAF à la mi-février pour présenter sa démission et appeler à une AG électorale prématurée pour l'élection d'un nouveau président, sentant qu'il n'a plus le soutien du public et de ceux qui l'avaient élu à un certain moment et qui pensent maintenant qu'il



Le président de la FAF sur le départ ?

est le mal du football national avec ses erreurs répétées de casting surtout avec la sélection nationale, ramenant à chaque fois des entraîneurs qui n'apportent aucun plus à l'équipe nationale. Deux des chaînes privées ont, ainsi, programmé des plateaux spécial CAN pour diagnostiquer le mal du football algérien et tous les invités convergeaient

vers la même cible, Raouraoua, accusé d'avoir précipité la balle ronde nationale vers le précipice avec ses actions incompréhensibles et ses décisions à la va-vite. Le fait de programmer un match amical face à une équipe faible telle que la Mauritanie a été évoquée, ainsi que le refus, à chaque fois, de disputer des matchs lors des dates FIFA.

M. M.

Sénégal-Algérie

Les «Lions» veulent un 3^e succès

Les joueurs de l'équipe sénégalaise de football, déjà qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017 au Gabon, sont décidés à faire le plein face à l'Algérie lundi prochain au stade de Franceville (20h00) dans le cadre de la 3^e et dernière journée du 1^{er} tour. Avec deux victoires obtenues face à la Tunisie et le Zimbabwe sur le même score (2-0), le Sénégal ne compte pas baisser les bras et faire la passe de trois lors de la phase de groupes. «On est déjà qualifiés, mais on va

quand même bien aborder le prochain match face à l'Algérie. Le fait de se qualifier en quart ne veut pas dire qu'on va sous-estimer l'Algérie. On va aborder chaque match pour le gagner. Cette victoire contre le Zimbabwe sera vite oubliée et on va se remettre au travail», a affirmé l'attaquant vedette du Sénégal, S a d i o M a n é (Liverpool/Angleterre), qui compte 2 buts. Son coéquipier Ismail Sarr (FC Metz/France) abonde dans le même sens, estimant que le Sénégal voudrait faire le

plein. «Contre l'Algérie aussi on va jouer pour gagner. Nous voulons faire un carton plein dans cette phase de groupes», a-t-il lancé. Pour ce faire, le sélectionneur des «Lions de la Teranga», Aliou Cissé, va aligner «la meilleure équipe possible» pour gagner. Le Sénégal ne s'est plus qualifié pour le 2^e tour depuis l'édition 2006 en Egypte. Au vu du visage affiché depuis le début de la compétition, les observateurs ont placé les «Lions» comme les favoris par excellence pour le titre suprême.

Mondial militaire 2017

Gaid Salah complimente la sélection

Le Général de corps d'armée, Ahmed Gaid Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, a félicité l'ensemble des membres de la sélection nationale militaire de football et le staff technique après sa victoire contre la Corée du Nord sur le score de 2 buts à 1, vendredi à Mascate (Oman), pour le compte de la 3^e et dernière journée (groupe B) de la compétition (15-28 janvier). «Il m'est agréable de vous adresser mes chaleureuses félicitations à l'occasion de votre qualification avec mérite au second tour de la Coupe du Monde militaire», a déclaré le Général de corps d'armée Ahmed Gaid Salah dans un message adressé à la sélection militaire de football. «Je saisis cette heureuse occasion qui fait

montre de grands potentiels individuels et collectifs, de bonnes performances sportives de notre équipe nationale militaire de football, d'une parfaite préparation des sportifs et de la synergie des efforts fournis par l'ensemble du staff technique et des responsables qui ont contribué à l'épanouissement de ses stars du football militaire et ce, grâce à leur disciplinaire exemplaire et leur fair-play empreinte du haut sens de patriotisme», a-t-il ajouté. La sélection militaire algérienne s'est qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe du monde 2017, en terminant en tête du groupe B avec 9 points, suivie de l'Allemagne (4 pts), la Corée du Nord (3 pts), alors qu'Iran ferme la marche (1 point). L'Algérie sera fixée sur son adversaire en quart de finale

prévu le mardi 24 janvier prochain, à l'issue des rencontres du groupe C composé de l'Egypte, de la Pologne, du Canada et de la Syrie. «Que ces félicitations soient une attestation de reconnaissance de votre mérite et une motivation pour fournir davantage d'efforts afin d'atteindre la prestigieuse place et de hisser les couleurs nationales parmi celles des autres nations du monde sur les pas de vos prédécesseurs qui ont été à leur tour couronnés avec mérite de la Coupe du monde militaire de football, deux fois consécutives au Brésil en 2011 et en Corée du Sud en 2015, gravant ainsi le nom de l'Algérie sur le livre d'or du football mondial», a conclu le Général de corps d'armée Ahmed Gaid Salah.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Motivé par les dernières intempéries ayant affecté Béjaïa

Un conseil de wilaya consacré au secteur l'énergie

«UN CONSEIL de wilaya a été présidé par le nouveau wali, Mohamed Hattab, consacré au secteur de l'énergie», a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la wilaya. Ce conseil, deuxième du genre depuis son arrivée à Béjaïa, semble motivé par les «dernières coupures récurrentes de gaz et d'électricité survenues ces jours-ci durant cette période d'intempéries». Cette réunion avait pour but d'examiner tous les projets inscrits au profit de la wilaya en matière de gaz et d'électricité. Elle intervient, d'ailleurs, après avoir diagnostiqué les points noirs de la wilaya durant la première rencontre qui a été consacrée aux nouvelles orientations et stratégie de développement tracées par le wali qui les a «dictées» aux chefs de daïra et directeurs de l'exécutif. «Ces derniers sont dorénavant tenus par l'obligation de résultat», souligne notre source. Et d'ajouter : «Une instruction ferme leur a été donnée afin de lancer tous les programmes qui sont à l'arrêt», reconnaissant au passage que «la wilaya est très en retard» ; «elle doit être reprise en main immédiatement», jugeant que le résultat obtenu aujourd'hui en matière de développement ne reflète pas l'effort de l'Etat qui, pour rappel, a doté la wilaya de Béjaïa d'un programme très consistant. Le wali a indiqué que le taux de raccordement au gaz était de 16,06% en 1999, actuellement il a atteint les 42,79%, soit 106 462 foyers. Pour lui, «le taux de pénétration de gaz atteindra les 80% avec la levée des oppositions notamment sur le gazoduc», la réhabilitation de 12 projets de DP en dépendent, lesquels représentent 29 128 nouveaux branchements. Le projet DP Gaz Souk El-Tennine totalisant 3 143 branchements est subordonné au règlement de l'opposition à Tidelsine et à l'achèvement des 26 DP en cours pour 76 208 foyers. Une commission doit être installée dans les prochains jours. Elle sera présidée par le secrétaire général de la wilaya et composée de tous les intervenants du secteur. Son rôle est de lever toutes les contraintes qui bloquent l'avancement des travaux. «Sur instruction du wali, les membres de cette commission se réuniront une fois par semaine», souligne notre source. Et d'ajouter : «Pour combler ce manque, le wali a instruit le directeur de l'énergie d'adopter une démarche fiable, de proximité, pour sensibiliser les opposants, favoriser le dialogue et informer les citoyens de la situation des programmes qui les concernent». Un exposé sur les mesures prises dans le cadre de la préparation de la campagne hivernale 2016-2017 a été présenté par le directeur de l'énergie lors de la séance. C'est ainsi qu'en matière de carburant, il a fait part de la réalisation de 2 bacs de stockage de gazoil de 5 000m, sa mise en service est tributaire de la délivrance de l'autorisation d'exploitation. Il faut ajouter à cela l'achèvement des travaux de réhabilitation et modernisation des stations de service GD Naftal (Sidi-Aïch et Kherrata). Concernant le volet lié au GPL, une cellule de veille a été installée à la direction de l'énergie et Naftal. Elle est chargée du suivi quotidien et permanent du réseau de distribution durant toute la période de froid et la réponse en temps voulu aux nouveaux besoins exprimés. La réservation et exploitation du quai 19 et du nouveau quai 26 du port ne concernent que pour les produits pétroliers (carburant /GPL), le renforcement du centre emplisseur en trois équipes 3/8, le maintien des stocks GPL vrac à un niveau élevé (10800 m³), l'approvisionnement non-stop des ASR gérées par les APC de Chemini, Kherrata, et Béni K'sila, le renforcement des livraisons en B13B par l'augmentation des rotations des camions livreurs, l'approvisionnement par colportage des localités dépourvues de points de vente (Tameridjt et Tinebdar) et le renforcement des ventes au niveau des communes dont le nombre de points de vente est insuffisant (vente directe aux consommateurs), et enfin inciter les établissements scolaires à remplir les réserves de gazoil dès la rentrée scolaire, fait-on observer. «Le wali a instruit le directeur de ce secteur afin d'instaurer un dispositif de communication plus pratique entre les différents intervenants : Mechta, APC, daïra, DDE et Naftal», fait-on observer encore. Il a, par ailleurs, fixé un délai de 15 jours au directeur de la SDE pour l'installation de l'entreprise qui sera chargée de réaliser le projet de raccordement au gaz naturel du village d'Ifri qui a été lancé à l'occasion des festivités du 20-Août. «L'objectif assigné par le premier responsable de la wilaya est d'atteindre zéro projets non lancés et zéro projets à l'arrêt», affirme-t-on. Enfin, il a annoncé que la wilaya de Béjaïa vient d'être dotée d'un programme supplémentaire en matière de logement, suite à intervention faite auprès du ministère de l'Habitat. Un quota supplémentaire de 6 000 logements AADL a été octroyé au profit de la wilaya de Béjaïa.

Hocine Cherfa

L'investiture de Donald Trump à la Maison Blanche



Louis

Djalou@hotmail.com

Un éboulement met en hors d'usage partiel le CET de Oued Fali

Les déchets d'une quarantaine de communes seront acheminés ailleurs

■ Le Centre d'enfouissement technique (CET) de Tizi Ouzou a été mis partiellement hors d'usage, suite à un éboulement qui a emporté, vendredi soir, la digue de l'un de ses casiers, avons-nous constaté, hier, sur les lieux.

Par Hamid M.

Toute l'est du casier a cédé sous le poids de l'éboulement, emportant même un compacteur de déchets en panne. Fort heureusement, aucune perte humaine n'est à déplorer d'autant plus qu'à l'heure du glissement le personnel de l'Epic Codem, chargé d'acheminer les déchets de la commune de Tizi Ouzou, y travaillaient. La vigilance des responsables du CET et de l'Epic a permis d'éviter le pire car les déchets sont traités à partir de la partie emportée par l'éboulement. Une équipe d'experts du ministère de l'Environnement était attendue en fin de matinée pour évaluer les dégâts et prendre les mesures indiquées, nous a expliqué la directrice de wilaya de l'environnement, M^{me} Dalila Hadadou, rencontrée sur les lieux. Conséquence de cette situation, le CET de Oued Fali ne recevra que les déchets de la commune de Tizi Ouzou alors



que ceux des autres communes, estimées à plus d'une quarantaine, seront acheminés vers les autres CET de la wilaya, toujours selon notre interlocutrice. Selon elle, c'est l'occasion de se pencher sur le lancement effectif du tri sélectif, d'autant plus que ce même CET dispose de cet équipement. Le wali, Mohamed Bouderbali, arrivé sur les lieux en milieu de matinée, a inspecté la zone d'éboulement avant d'ins-

truire les responsables du CET et de l'Epic de poursuivre à traiter les déchets de la commune du chef-lieu de wilaya en recourant au second casier de la structure. Il a également demandé aux mêmes responsables d'entamer dans l'urgence les travaux visant à freiner le glissement, une fois le compacteur de déchets retiré par les deux grues dépêchées sur place. H. M.

Boumerdès

Six éléments de soutien aux groupes terroristes appréhendés

SIX ÉLÉMENTS de soutien aux groupes terroristes ont été appréhendés vendredi à Boumerdès par des éléments de la Gendarmerie nationale, a indiqué hier le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des éléments

de la Gendarmerie nationale ont appréhendé, le 20 janvier 2017 à Boumerdès, six éléments de soutien aux groupes terroristes», précise la même source. Par ailleurs et dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, «un détachement de

l'Armée nationale populaire en coordination avec des éléments de la Gendarmerie nationale a intercepté, à Tlemcen, dix narco-trafiquants et saisi une quantité de drogue s'élevant à 322 kilogrammes de kif traité, 200 grammes de cocaïne ainsi que 5 véhicules».